ISD | Innover contre l'extrémisme et la polarisation

# YOUNG DIGITAL LEADERS

## GUIDE DU PARENT ET DE L'ENCADRANT

*Ce travail est sous licence internationale CC-BY 4.0 (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)*

L'Institute for Strategic Dialogue (ISD) est une société à responsabilité limitée par garantie, dont le siège social se trouve à PO Box 75769, Londres, SW1P 9ER. ISD est enregistré en Angleterre sous le numéro de la société 06581421 et le numéro d'organisation caritative 1141069. Tous Droits réservés.

# Table des matières


À propos de Young Digital Leaders 1

Quelle est la vision de Young Digital Leaders ? 2

L'impact de Young Digital Leaders 3

Pourquoi la citoyenneté numérique est-elle importante ? 4

Comment pouvez-vous vous impliquer ? 5

Glossaire des concepts-clés 12

Informations et ressources complémentaires sur la citoyenneté numérique et l'éducation aux médias 19

# À propos de Young Digital Leaders

Young Digital Leaders (YDL) est un programme d'initiation à la citoyenneté numérique et à l'éducation aux médias destiné aux jeunes de plus de 12 ans. Conçu par l'Institut pour le Dialogue Stratégique (Institute for Strategic Dialogue, ou ISD) en partenariat avec Google.org, il a pour objectif de fournir aux jeunes les connaissances et les compétences nécessaires à leur responsabilité et à leur engagement citoyens à l'ère d'Internet. Ce programme cherche également à former les enseignants et les parents pour qu'ils puissent accompagner cette démarche de façon plus proactive, en comprenant mieux les enjeux et les défis auxquels les jeunes sont confrontés en ligne.

Depuis 2018, YDL a été mis en place en Bulgarie, en Grèce, en Italie, en Roumanie et en Suède, programme pionnier d'un modèle collaboratif au sein duquel apprenants, enseignants, parents et organisations de la société civile (OSC) sont mis en relation. Nos ressources exclusives ont été traduites dans de nombreuses langues, dont le français, et ont été utilisées par des centaines de professionnels partout en Europe. Les matériaux sont axés sur des activités de réflexion et des études de cas, dans le but d'explorer la réalité de la vie en ligne. Nos trois principaux objectifs visent à :

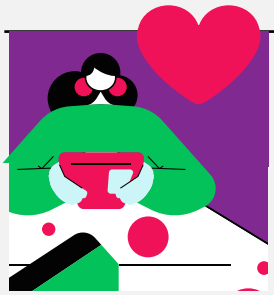
- ***Renforcer l'esprit critique des jeunes vis-à-vis de leur consommation d'information ;***
- ***Améliorer la communication en ligne des jeunes ;***
- ***Aider les jeunes à défendre leurs droits, leurs responsabilités et opportunités en ligne et ceux des autres.***

Les sujets clés permettant de naviguer sur Internet en toute sécurité et de bâtir des communautés numériques aussi inclusives que possible comprennent notamment :

- ***Identifier la désinformation et la partialité des médias ;***
- ***Comprendre les effets polarisants des chambres d'écho et des bulles de filtre ;***
- ***Remettre en question les stéréotypes, les discours de haine et le harcèlement en ligne ; et***
- ***Communiquer efficacement pour promouvoir des changements positifs en ligne.***

# Quelle est la vision de Young Digital Leaders ?

Le programme YDL se compose de 5 sessions, chacune contenant des activités ludiques et interactives permettant aux apprenants de créer des liens avec leurs camarades et d'explorer des questions en rapport avec leur expérience quotidienne en ligne. Ces sessions leur fournissent des outils pour naviguer en ligne en toute sécurité et pour réagir à certaines menaces, tout en leur insufflant l'enthousiasme que suscite le fait d'être un leader du numérique.

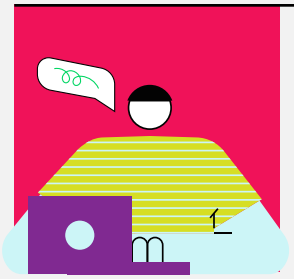


## Session n° 1 : Consommateurs Critiques :

Identifier et réagir de manière positive à la désinformation, aux chambres d'écho et aux bulles de filtres.

## Session n° 2 : Citoyens Résilients :

Comprendre ce qu'est un contenu nourri de préjugés pour pouvoir défier les stéréotypes et apporter une contribution positive dans l'espace numérique.



## Session n° 3 : Communicants Efficaces :

Apprendre à communiquer efficacement avec différents publics sur Internet et comprendre l'impact du langage et du ton employé.

## Session n° 4 : Experts des Droits :

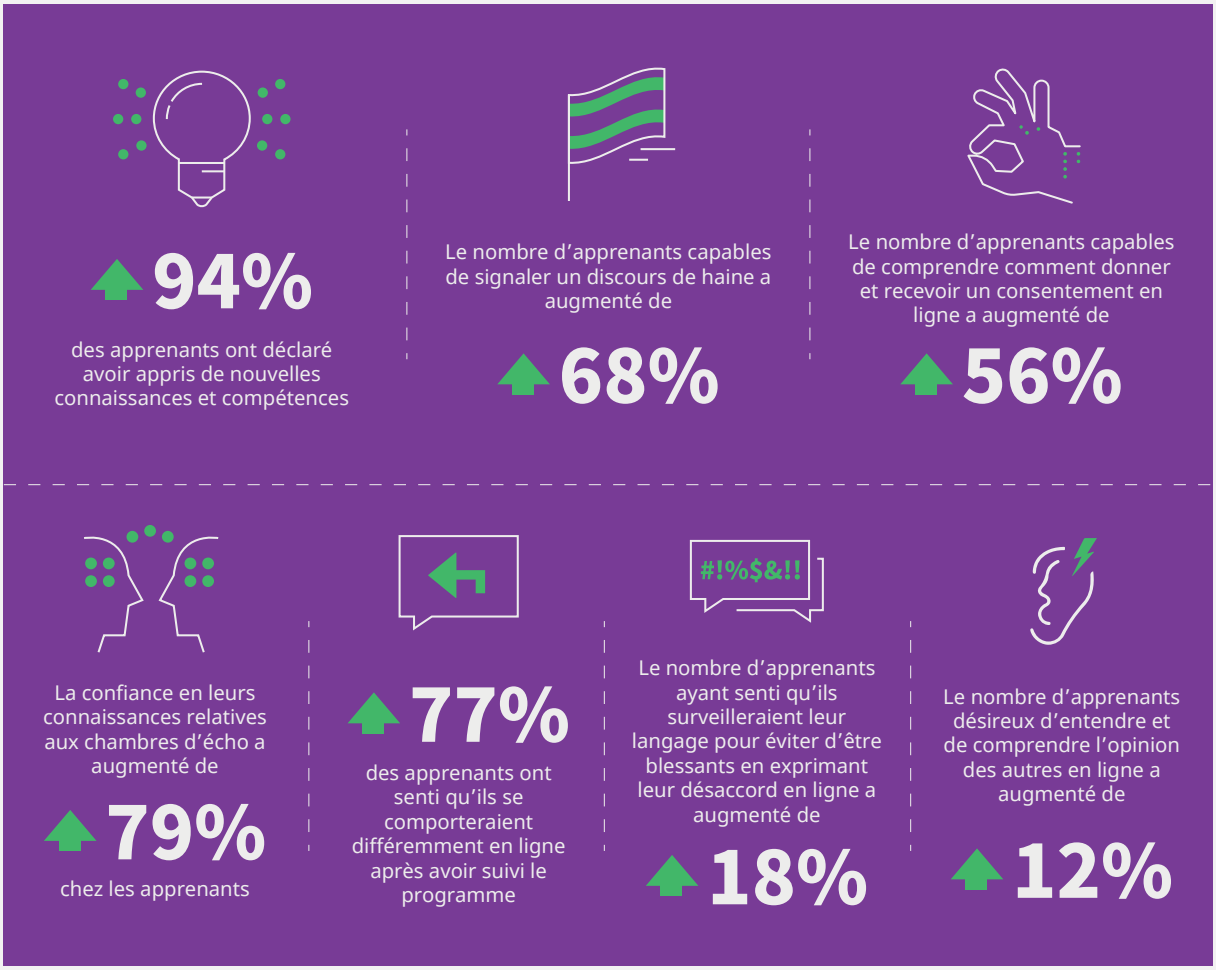
Comprendre ses droits de citoyen numérique.

## Session n° 5 : Leaders du Numérique :

Comprendre comment faire entendre sa voix sur Internet en usant de son droit à la liberté d'expression de manière positive.

# L' impact de Young Digital Leaders

Le programme d'évaluation d'ISD pour 2019 a mis en lumière certains **résultats clés en termes d'apprentissage**, parmi lesquels :




De plus, le rapport d'impact a montré que parmi les **parents et les encadrants participant à YDL** :

# Pourquoi la citoyenneté numérique est-elle importante ?

Selon une étude de la LSE (London School of Economics), « EU Kids Online », les enfants français passent en moyenne plus de 2 heures par jour sur Internet en semaine, et plus de 3 heures par jour le week-end. De plus, une recherche menée par le French Safer Internet Centre montre que 86 % des adolescents entre 12 et 17 ans ont un smartphone, et que 73 % des enfants dans leur ensemble ont un ordinateur/écran personnel. Le temps que les jeunes passent devant les écrans est devenu un tel problème qu'en 2018, le gouvernement du Président Macron a interdit l'usage des téléphones mobiles dans toutes les écoles primaires et les collèges français.

Bien que les jeunes soient familiarisés avec la technologie, ces connaissances ne vont pas forcément de pair avec la conscience des dangers en ligne, surtout de la façon dont les plateformes numériques sont conçues pour segmenter, diriger, renforcer ou façonner dans un sens ou dans un autre notre vision du monde. En effet, en 2019, 74 % des jeunes ont déclaré avoir été exposés à de la désinformation en ligne, tandis qu'une étude récente de la Fondation Jean Jaurès a montré que les jeunes français sont particulièrement vulnérables aux théories du complot virales en ligne. De plus, la majorité des citoyens français continuent d'être soumis à des discours de haine et à du cyberharcèlement, ce qui suggère qu'il est urgent de déployer des efforts pour intégrer des compétences en matière d'esprit critique aux programmes éducatifs.

Les jeunes ont besoin d'expertise technique, mais aussi d'inspiration pour créer des communautés numériques pluralistes et respectueuses. Pour y parvenir, nous ne devons pas nous contenter d'expliquer le fonctionnement des technologies de l'information et de la communication (compétence souvent appelée « culture numérique »), mais montrer aux jeunes comment un comportement positif et proactif dans le monde réel peut être reproduit en ligne.

La pandémie de COVID-19 n'a fait que rendre encore plus évidente la présence des dangers en ligne, et il est devenu encore plus difficile d'utiliser Internet sans être exposé à des discours de haine, des fausses informations, de la désinformation ou des théories du complot. En raison du confinement et de la fermeture des écoles, la population a passé plus de temps en ligne que jamais auparavant, dans un contexte de confusion, de peur et d'incertitude grandissantes. L'ISD a identifié tout un faisceau de tendances inquiétantes en ligne au cours de la pandémie, et souligné leurs répercussions dans le monde réel : destruction de biens, manifestations de masse, appels à la violence armée, violation des consignes de santé publique et haine dirigée contre des groupes minoritaires. Une étude réalisée par l'ISD et l'Institut Montaigne en juillet 2020 a identifié 30 000 publications en ligne à travers les plateformes de réseaux sociaux qui partageaient, sciemment ou non, de fausses informations relatives à la COVID-19. À une époque où les Français se servent de plus en plus d'Internet comme seule source d'information, l'augmentation et la prolifération de théories plus farfelues les unes que les autres représentent une véritable menace, tant pour la cohésion sociale que pour les efforts à long terme que déploient les services de santé publique.

Cette crise ne sera pas la dernière, que ce soit dans le domaine de la santé publique ou d'autres problèmes d'ordre mondial tels que le changement climatique, les catastrophes naturelles ou les conflits entre États. C'est pour cela qu'il est crucial de tirer les leçons de la pandémie actuelle et de renforcer la résilience des jeunes et de ceux qui les élèvent et les instruisent, tant dans un cadre formel qu'informel.

# Comment pouvez-vous vous impliquer ?

Les parents et les éducateurs jouent un rôle crucial dans la sensibilisation des jeunes aux valeurs de la citoyenneté numérique et dans leur épanouissement en ligne. L'essentiel du temps passé sur Internet se fait à la maison ou en dehors des heures de cours, mais beaucoup de parents se sentent dépassés lorsqu'ils essaient d'aborder avec leurs enfants les célébrités et les plateformes qu'ils aiment en ligne. Une étude récente dirigée par l'Institut Montaigne a montré que les parents sous-estimaient la capacité de leurs enfants à accéder à des contenus inappropriés, le plus souvent parce que l'usage des appareils personnels n'est pas surveillé ou difficile à contrôler.

Qu'il s'agisse d'une vidéo YouTube virale, d'un hashtag populaire (#) sur TikTok, ou d'un jeu multijoueur sur Twitch, l'Internet des ados peut ressembler à un territoire inconnu. Mais ne vous inquiétez pas : vous n'avez pas besoin d'être un gourou du web pour aider vos enfants à s'épanouir ! Comprendre où ils choisissent d'apprendre, de se connecter et de s'exprimer en ligne est déjà un excellent premier pas qui vous aidera à aborder avec eux ce que leur expérience d'Internet leur apporte au quotidien. En tant que parents, nous voulons plus que tout nous sentir sûrs de nous lorsque nous abordons les sujets sensibles auxquels nos enfants pourraient être confrontés, comme les commentaires négatifs (« trolls » et « guerres des mots »), la divulgation d'informations personnelles (« doxing ») ou des discours de haine que peuvent parfois dissimuler des « memes » ou des éléments de culture populaire.

Même si les jeunes sont adeptes de la technologie, votre soutien et vos encouragements sont indispensables pour les aider à devenir de vrais citoyens numériques. Nous sommes conscients que trouver le juste équilibre entre la protection de vos enfants et le respect de leur intimité peut être délicat, mais ils seront plus aptes à développer des habitudes et des comportements en ligne sains avec votre appui.

Nous espérons que les conseils suivants vous seront utiles pour engager les premières discussions à ce sujet et qu'ils vous fourniront quelques sujets clés à explorer ensemble.

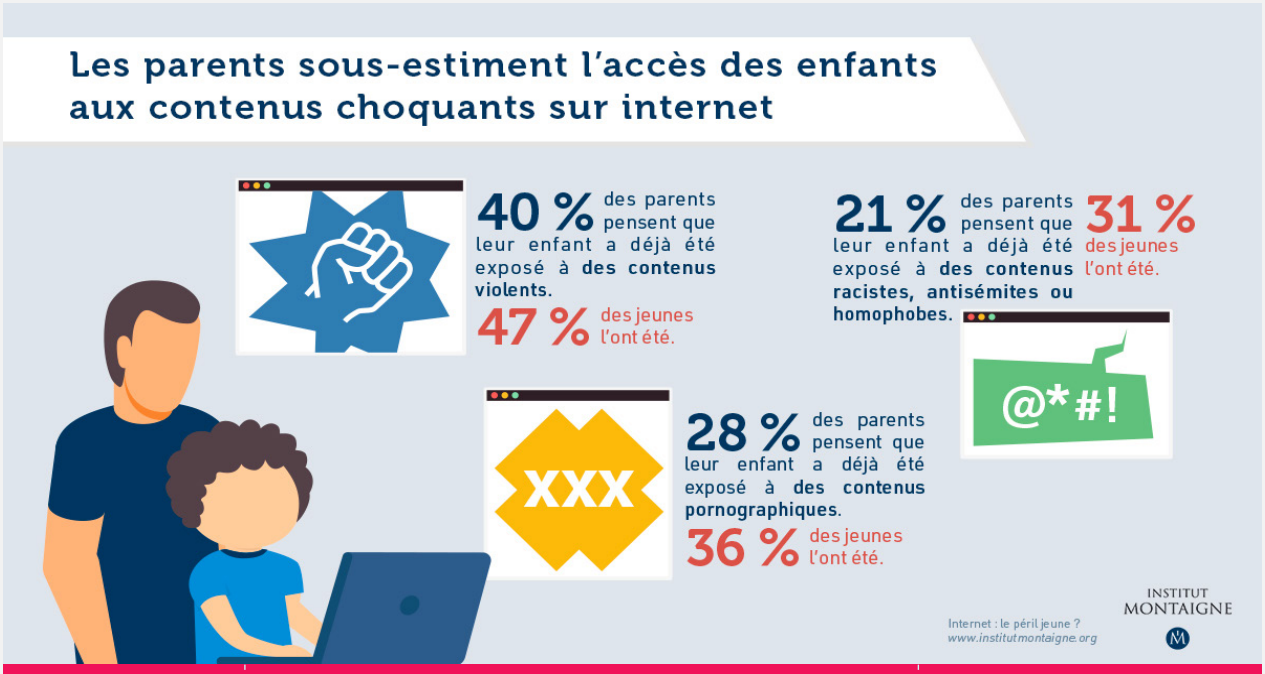



**Schéma 1.** Opinions des parents français sur la façon dont leurs enfants utilisent Internet.

*Institut Montaigne, Internet : le péril jeune ? Avril 2020*

## 1 *Quels sont les meilleurs moyens de lutter contre la désinformation ?*

Bien que la désinformation soit parfois difficile à repérer, plusieurs éléments peuvent indiquer qu'une information est fausse :

- ***Une URL suspecte*** *qui se termine de façon inhabituelle (p. ex. biz.org).*
- ***Un langage trop émotionnel ou exagéré*** *(p. ex. un titre de type « clickbait ») : « Vous ne croirez jamais ce qui arrive quand un homme et un ours se battent ! ».*
- ***Le nom d'une publication et d'un logo moins connus ou inconnus.*** *(N.B. Il existe de nombreuses sources d'actualités et d'information moins populaires, surtout auprès d'un public plus jeune. Face à ce type de publications, ils devraient se montrer encore plus vigilants et vérifier la crédibilité des journalistes contributeurs et la véracité du contenu qu'ils lisent en le recoupant avec d'autres sources plus reconnues).*
- ***Des logos floutés ou modifiés*** *de médias d'information connus (p. ex. Le Monde, l'AFP).*
- ***Des photos ou des images modifiées.*** *Les personnes qui répandent de fausses informations utilisent parfois des outils pour manipuler ou modifier les images qui illustrent leurs « articles ». Si le contenu semble suspect, regardez de près les images pour voir si elles présentent des signes de falsification (p. ex. des ombres curieuses ou des contours irréguliers autour d'une personne ou d'un objet). Des images extraites d'un article crédible plus ancien peuvent également être utilisées pour illustrer un nouvel article erroné. Cette technique peut être aisément vérifiée grâce à la fonction « recherche d'image inversée » sur Google, qui vous montrera où cette image est apparue auparavant sur Internet (pour vérifier si elle est réellement associée à l'article/événement en question, ou si elle y a été associée artificiellement pour susciter l'indignation).*
- ***Des statistiques ou des images sans source,*** *citation ou note de bas de page clairement définies.*
- ***Des articles sans auteur*** *ou équipe éditoriale clairement définis.*
- ***Des sites Internet où chaque article semble vouloir susciter l'indignation*** *ou faire scandale.*
- ***Des sites Internet aux publicités suspectes ou inappropriées*** *(p. ex. pour des armes à feu).*
- ***Des liens vers d'autres articles aux contenus tout aussi improbables,*** *y compris des contenus de type « clickbait » ou sponsorisés.*
- ***De nombreuses fautes d'orthographe ou de grammaire,*** *qui sont normalement repérées par une équipe éditoriale.*

## 2 *Les questions difficiles : comment parler de citoyenneté numérique*

Il n'y a pas de « formule miracle » pour aider vos enfants à s'épanouir en ligne, mais voici quelques principes de base :

**Parlez ouvertement des dangers d'Internet à vos enfants,** en utilisant le glossaire de concepts-clés page 12 pour vous aider et en évoquant votre propre expérience. Vous pouvez même mentionner le fait que la désinformation et les théories du complot sont encore plus virulentes pendant la pandémie, car certains individus sans scrupules profitent des peurs et de l'incertitude de la population pour promouvoir leurs propres ambitions politiques, pour créer encore plus de division ou faire baisser la confiance au sein de la société. Proposez-leur d'explorer avec eux les sites et les applications qu'ils utilisent de façon à pouvoir (sans jugement) identifier où ces phénomènes se produisent, les raisons pour lesquelles ils peuvent être dangereux et comment ils peuvent y réagir en toute sécurité. Par exemple, un jeune peut ne pas réaliser qu'un « meme » ou une tendance contiennent des discours de haine ou se réfèrent à des stéréotypes discriminants (p. ex. de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la xénophobie). Si vous trouvez ce type de publications sur leur fil d'actualité, arrêtez-vous pour les analyser et demandez-leur si ces contenus leur semblent appropriés pour les réseaux sociaux. Vous pouvez aussi partager avec eux les « leçons » que vous avez apprises en ligne, par exemple lorsque vous avez découvert ce qu'étaient les chambres d'écho, comment signaler un discours de haine, ou leur parler des fois où vous avez cru des « fake news » ou essayé de diversifier vos sources d'information.

**Rappelez-leur que la désinformation peut prendre de nombreuses formes,** qu'il s'agisse de médias manipulés ou de sites Internet se faisant passer pour des « sites d'informations officiels » et que c'est pour cela qu'il est important de recouper une information avec d'autres sources, pour vérifier si elle a été publiée ailleurs. C'est d'autant plus vrai en ce qui concerne la COVID-19, car de nombreux « remèdes miracles » et « conseils santé » apparaissent quotidiennement et deviennent viraux, parfois relayés par des célébrités qui ont une véritable influence sur leurs fans/followers. En cas de doute, encouragez toujours les jeunes à **vérifier les informations suspectes** en se servant de sites Internet nationaux tels que AFP Factual, Les Décodeurs, Checknews, Vrai ou Fake et WhatTheFake, ainsi que des sites internationaux comme EUvsDisinfo et BBC Reality Check.

**Réfléchissez avec eux sur ce qui rend un journaliste ou ses sources crédibles** (comme le devoir de respecter la vérité, l'exactitude, l'impartialité et l'équité). En quoi est-ce différent d'un commentaire en ligne, d'un influenceur sur TikTok ou d'une discussion complotiste sur un forum ? Encouragez-les à évaluer la validité de toutes les informations, ou bien aidez-les à développer une vision nuancée et globale des événements/problèmes majeurs.

**Aidez-les à chercher des idées de réactions proactives.** Par exemple, chacun peut limiter la propagation et l'impact de la désinformation en faisant attention aux ressources qu'il utilise. Cela inclut les instructions suivantes :

- *Si possible, signalez un contenu suspect à l'administrateur de la plateforme.*
- *Si le contenu est explicitement violent ou menaçant, signalez-le à la police, à un service d'assistance téléphonique aux victimes ou à un adulte en qui vous avez confiance (p. ex. un enseignant ou un parent).*
- *Bloquez la personne ou le groupe qui publie de la désinformation.*
- *Ignorez la publication, « déclassez-la » ou supprimez-la de votre fil d'actualité.*

- *Évitez de partager de la désinformation, même si vous le faites parce que cela vous indigne ou pour alerter les autres. Si vous voulez sensibiliser votre entourage, vous pouvez faire une capture d'écran et la partager plutôt que de partager le lien en question, ce qui pourrait augmenter la fréquentation du site de celui qui l'a publié, et ainsi ses revenus.*
- *Commentez une fausse information pour prévenir les autres que son contenu est inexact.*
- *Partagez un lien sur le même sujet provenant d'une source fiable.*

**Parlez de sujets adaptés à leur vécu.** Par exemple, en évoquant la façon dont nous interprétons les problèmes et les événements majeurs, insistez sur le fait que tout le monde a une perspective biaisée, qu'il en soit conscient ou non. Vos enfants admettront peut-être avoir déjà mis leur famille ou leurs amis avant les autres, ou fait l'éloge d'une équipe de sport ou d'un musicien plutôt que d'autres ! Ces biais sont souvent façonnés par notre éducation, notre famille, nos amis, nos expériences et l'instruction reçue à l'école, ainsi que par les médias que nous consultons. Nous sommes naturellement attirés par les contenus ou les informations qui soutiennent nos biais, c'est pourquoi il est important d'en avoir conscience. De cette façon, nous pouvons prendre des décisions en toute connaissance de cause sur ce avec quoi nous sommes d'accord ou non, plutôt que de croire aveuglément ce que nous supposons être vrai. Voici quelques types de biais courants :

***Le biais positif :*** *commentaires élogieux exagérés sur le sujet de la publication.*

***Le biais négatif :*** *attaque à l'encontre du sujet traité en exagérant les raisons pour lesquelles il est mauvais.*

***Perspective neutre ou équilibrée :*** *c'est l'inverse d'un texte biaisé, dans la mesure où il n'exprime pas d'opinion, mais présente des faits sans analyse ni propagande.*

***Le biais par omission :*** *les médias choisissent de ne pas couvrir certaines histoires ou d'omettre des informations qui favoriseraient un point de vue/une interprétation différente des événements.*

***Le biais par sélection des sources :*** *lorsque l'auteur inclut plus de sources qui soutiennent un point de vue (le sien) qu'un autre. Ceci est particulièrement important dans les discussions scientifiques, où le point de vue de quelques « experts » marginaux est utilisé pour contrer le consensus écrasant dans le domaine (par exemple dans le déni du changement climatique).*

***La partialité politique :*** *la plupart des publications ont, à des degrés divers, une certaine orientation politique, le plus souvent vers la gauche ou la droite, mais aussi vers d'autres divisions. Lorsque ces tendances se retrouvent, les reportages ou les articles d'opinion peuvent pencher favorablement en faveur d'un parti ou d'un représentant politique, ou d'un point de vue qui s'aligne sur un type de politique particulier.*

***Les déclarations présentées comme des faits :*** *lorsque l'auteur tente de brouiller la ligne entre les faits et l'opinion pour rendre son argument plus convaincant. Par exemple : « La dernière controverse est la preuve qu'elle n'a pas changé ses habitudes ».*

***Le langage de manipulation émotionnelle/le sensationnalisme :*** *lorsque l'information est présentée pour choquer, scandaliser ou laisser une impression durable et émotionnelle. Un tel contenu peut nous empêcher de réfléchir clairement à l'argument présenté et aux détails d'une histoire. Cette technique peut être utilisée à la fois pour le bien (par exemple pour convaincre les gens de s'inscrire à des associations caritatives) ou pour le mal (par exemple pour attiser la colère et le ressentiment envers des groupes ou des individus).*

**Encouragez la mise en place de « zones de ralentissement » comme moyen de consommer les médias de manière responsable.** Nous vivons à une époque où nos vies sont bien remplies et très rythmées, ce qui signifie qu'il peut sembler difficile de consacrer du temps à une lecture attentive et à l'analyse de contenus avant de nous forger une opinion. Nous sommes de plus habitués à recevoir des notifications et des alertes instantanées sur nos téléphones, même pour les dernières dépêches où l'information est limitée. Cela met davantage l'accent sur la rapidité que sur l'exactitude des faits. À une époque où les contenus en ligne privilégient l'émotion ou « l'aspect viral » sur les faits, il est d'autant plus important de prendre le temps de la réflexion avant de « liker », de commenter ou de partager. Mettre en place des « zones de ralentissement » signifie simplement qu'il faut prendre plus de temps en ligne pour évaluer le contenu avant d'y réagir, et éviter toute réaction impulsive (qu'elle soit positive ou négative). En voici un bon exemple : ne partagez pas un article avant de l'avoir lu vous-même (tout le texte, pas uniquement le titre !), même s'il semble pertinent ou amusant.

Vous pourriez regarder quelques articles parlant d'actualité avec vos enfants et leur poser les questions suivantes :

- *Quelles émotions ressens-tu en lisant cela ?*
- *Qu'est-ce qui te fait ressentir ces émotions ?*
- *Est-ce que tu as assez d'informations pour justifier cette réaction ?*
- *Comment peux-tu obtenir plus d'informations sur cet article ou ce sujet avant de te faire une opinion ?*
- *Est-ce que tu devrais partager ce contenu avec les autres, et penses-tu qu'il aura un impact positif ou négatif sur ceux qui le verront ?*

**Mettez l'accent sur le fait que la façon dont nous nous comportons hors ligne est tout aussi pertinente sur les réseaux sociaux.** La communication en ligne peut être éphémère, superficielle ou même anonyme, ce qui peut inciter à prendre de mauvaises habitudes. Les jeunes devraient se poser cette question : « Est-ce que je dirais cela à quelqu'un face à face ? » lorsqu'ils échangent en ligne. Si la réponse est non, le contenu ou le ton seraient inappropriés, quel que soit le contexte. Les qualités suivantes peuvent contribuer à la promotion d'échanges et d'expériences positives en ligne :

- *Une volonté d'écouter les opinions des autres et d'échanger avec eux de manière constructive ;*
- *Un ton respectueux et non hostile, même lorsque le débat devient houleux ;*
- *La prise en compte des sentiments d'autrui, même en cas de désaccord avec leur point de vue ;*
- *Une ouverture d'esprit et la volonté d'être renseigné sur un sujet ;*
- *La détection du moment où il faut abandonner une discussion ;*
- *Un engagement à séparer l'identité des gens de leurs opinions et à garder leur vie privée hors du débat (en évitant, par exemple, les insultes ou les attaques personnelles) ;*
- *La capacité à changer d'avis et la force d'admettre qu'on avait tort ou de s'excuser.*

**Discutez du fait que toutes les communications en ligne ne sont pas positives, et que nous devrions être sélectifs par rapport au moment où nous nous lançons dans une discussion.** Malheureusement, certaines personnes utilisent Internet comme un espace où harceler et agresser les autres, souvent confortés par la croyance selon laquelle leurs actions en ligne sont sans conséquence. Cela implique que les jeunes devraient se protéger et protéger les autres lorsqu'ils échangent en ligne, en prenant notamment les précautions suivantes :

- *Évaluer la situation avant de s'impliquer. Un jeune peut se demander : « Est-ce que je peux avoir une influence positive sur la situation, ou bien faut-il que j'alerte immédiatement la plateforme/un adulte ? Est-ce qu'en m'impliquant, je risque de mettre la personne que je défends ou moi-même encore plus en danger ? »*
- *Si vous décidez de vous impliquer, ne devenez pas insultant/violent vous-même. Gardez un ton mesuré et expliquez par des faits pourquoi quelqu'un fait erreur ou se montre blessant.*
- *Ayez une stratégie de sortie. Si une discussion devient abusive, signalez-la à la plateforme ou à un adulte responsable avant de quitter vous-même la conversation.*

**Encouragez-les à veiller au bien-être des autres en ligne,** particulièrement lorsque quelqu'un a besoin de soutien ou est victime d'abus ou de harcèlement. La citoyenneté numérique implique d'être un allié proactif et non un témoin passif. Parallèlement aux conseils que vous donnez à vos enfants, aidez-les à trouver les réseaux de soutien qui combattent le cyberharcèlement. Par exemple, le service d'assistance téléphonique au 3020 est disponible en France pour soutenir les victimes d'abus en ligne, ce que font également les outils de signalement en ligne disponibles sur la plupart des plateformes de réseaux sociaux. Il est également possible de contacter Net Ecoute au 0800 200 000 pour trouver de l'aide contre le cyberharcèlement.

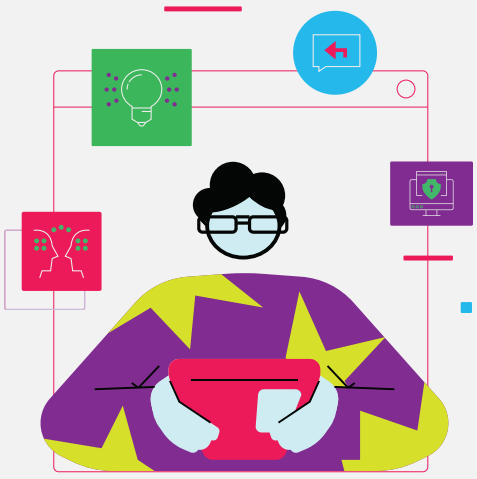
**Orientez-les vers des personnalités ou des modèles positifs et inspirants en termes de citoyenneté numérique en ligne.** Des programmes comme Young Digital Leaders peuvent être efficaces pour développer leurs connaissances des risques majeurs et des opportunités, mais les jeunes devraient aussi s'inspirer de personnalités qu'ils respectent dans la vie. Ces dernières années, des soi-disant « influenceurs » ont acquis de très nombreux followers parmi des adolescents qui accordent de l'importance à tout ce qu'ils disent et font. Beaucoup de ces influenceurs mènent ou soutiennent des campagnes largement relayées en ligne : par exemple, Greta Thunberg est parvenue à mobiliser des millions d'élèves dans le monde entier pour protester contre le changement climatique grâce au hashtag #FridaysForFuture ! En France, il y a de nombreux exemples de ce genre, parmi lesquels ArthurPrsl, Laury Thilleman, Camille Décode, Swann Périssé, Dora Moutot, ou Léa Camilleri. Quand vous voyez de bons exemples de citoyenneté numérique, parlez-en avec vos enfants et demandez-leur de réfléchir à l'impact positif qu'ils pourraient avoir sur la société.

**Incitez-les à intensifier les causes et les messages positifs qui leur tiennent à cœur en ligne.** Qu'il s'agisse de faire preuve de bienveillance ou d'empathie, ou de sensibiliser les autres à un message concernant une question sociale importante, les réseaux sociaux nous offrent une opportunité unique de faire entendre nos voix et d'impliquer nos proches. Encouragez vos enfants à traduire leurs connaissances et leurs compétences de citoyens numériques en actions concrètes, même simplement en apportant un message de soutien à une victime de harcèlement. Vous pouvez les accompagner dans leur communication en les aidant à bien formuler les messages qu'ils souhaitent partager ou en les aidant à créer leurs propres contenus. En tant que parent ou encadrant, vous pouvez renforcer leur confiance en eux pour qu'ils transforment positivement Internet.

**Montrez l'exemple !** Le comportement des parents et des éducateurs a une énorme influence sur les jeunes, aussi essayez d'être un modèle de pensée critique et de citoyenneté numérique à leurs yeux. Par exemple, si vous repérez de la désinformation en ligne, vous pouvez rediriger la personne qui la partage vers un contenu traitant du même sujet, mais s'appuyant sur des faits ; de la même façon, si vous voyez une personne propager un discours de haine ou attaquer une autre personne en ligne, vous pouvez chercher à résoudre ce problème de manière responsable. En agissant de la sorte, parlez de ces comportements positifs avec vos enfants pour les encourager à agir de la même façon !

## 3 *À quoi ressemble un citoyen numérique modèle ?*

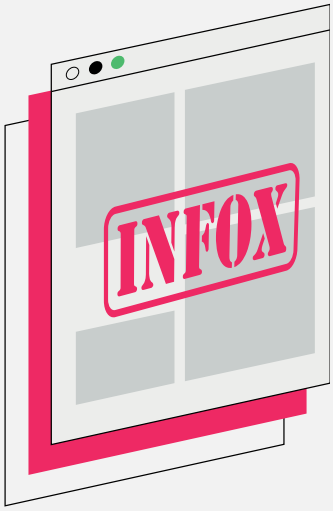
Dessinez une ligne autour de vos enfants sur une grande feuille de papier, puis écrivez à l'intérieur les adjectifs et les descriptions qui correspondent selon eux au citoyen numérique idéal. Comment se comporte-t-il en ligne ? Quelles sont ses sources d'informations ? Quelle est sa contribution à ses communautés numériques ?



Les expressions appropriées pourraient inclure : curieux, ouvert d'esprit, responsable, sensible, empathique, informé, autonome, capable de se contrôler, proactif, inspirant, éthique, ouvert à la discussion.

Vous pourriez afficher cela au mur pour leur rappeler quel type de citoyen numérique ils peuvent devenir, et l'associer à un panneau d'affichage inspirant sur lequel vous collerez les personnalités ou les campagnes qu'ils préfèrent en ligne.

# Glossaire des concepts-clés




**Désinformation –** La désinformation désigne toute **information qui a été délibérément créée pour tromper les gens ou leur donner une compréhension inexacte d'une question donnée.** Elle est souvent présentée comme étant basée sur des faits, alors qu'elle est, en réalité, intentionnellement fausse.

Les auteurs de messages de désinformation peuvent être motivés par des avantages financiers (les articles à sensation génèrent souvent d'importants revenus), par des objectifs politiques (c'est une manière d'essayer d'influencer l'opinion publique pour ou contre un mouvement, un parti ou un candidat) ou par des motifs personnels (le désir de provoquer des divisions dans la société).

La désinformation est souvent conçue pour paraître crédible, en adoptant l'apparence des sources d'information traditionnelles. Elle peut prendre la forme de messages véhiculés sur les réseaux sociaux, de publicité, de contenu sponsorisé ou de pages de sites web partagées sur les réseaux. Le contenu peut être diffusé sous plusieurs formats ou à partir de comptes différents, ce qui rend la distinction entre les informations véridiques et celles fausses encore plus difficile.

Les infox peuvent avoir un impact négatif considérable. Elles peuvent miner la confiance dans les institutions, renforcer les clivages, alimenter les conflits entre citoyens et ainsi abîmer le lien social.

En voici quelques exemples :

- **Les vidéos truquées :** des vidéos générées par ordinateur montrant des personnes réelles faisant ou disant des choses qu'ils n'ont jamais faites ou dites en réalité. Elles peuvent être utilisées à des fins comiques, dans le but de ridiculiser quelqu'un, mais elles peuvent aussi servir à répandre la peur ou à éroder la confiance envers certaines personnes (notamment des personnages publics ou des célébrités).

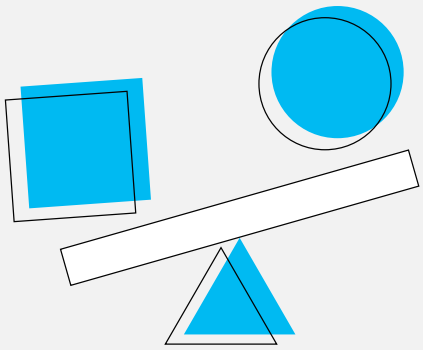
- **La théorie du complot :** des explications inventées pour des événements faussement liés à des groupes ou individus, souvent au pouvoir (gouvernements, grandes entreprises, personnes riches ou influentes) ou parfois à des groupes déjà marginalisés (minorités ethniques ou religieuses, les migrants ou les réfugiés…). La théorie du complot peut être utilisée délibérément, pour inciter aux abus ou à la violence à l'égard d'autrui. Un exemple récent est la théorie conspirationniste selon laquelle les réseaux mobiles 5G contribueraient à la propagation du coronavirus, qui a incité de petits groupes d'individus à vandaliser les pylônes 5G, à s'en prendre à des travailleurs des télécommunications ou à prendre les communautés asiatiques pour boucs émissaires (puisque la 5G est liée à Huawei/à l'État chinois). La théorie a rapidement été démentie par des experts, mais l'histoire s'est déjà répandue et a fait des adeptes dans le monde entier.

- **Les clickbaits :** un éditeur publie un titre, un message ou une image, intentionnellement exagérés ou trompeurs sur les réseaux sociaux, qui incite les gens à cliquer sur leur page web. Plus les gens consultent leur page, plus l'éditeur peut gagner de l'argent grâce aux publicités affichées sur le site, et plus les algorithmes des réseaux sociaux pourront promouvoir leur contenu à d'autres personnes (par exemple sur les fils d'actualités). Les titres attirent souvent les gens avec des phrases telles que « Vous ne croirez pas ce que… » ou « Voyez ce qui se passe quand… », suivies de quelque chose de scandaleux ou d'incroyable. Le « clickbait » peut être inoffensif (par exemple pour promouvoir des rumeurs sur des célébrités), mais il détruit également la confiance des gens dans la qualité de l'information en ligne, au point où ils en arrivent à ne plus savoir que croire.

**La mésinformation –** désigne **le partage accidentel de fausses informations.** Bien qu'il n'y ait aucune intention de nuire, les répercussions négatives peuvent être aussi graves que pour la désinformation. Elle peut induire en erreur des amis et des collègues, accroître la confusion autour d'un sujet, créer des divisions entre des groupes ou des communautés et, dans des cas extrêmes, mettre des personnes en danger. La désinformation en matière de soins sanitaires et de nutrition est souvent très répandue, comme le montrent certains des exemples démystifiés ici.

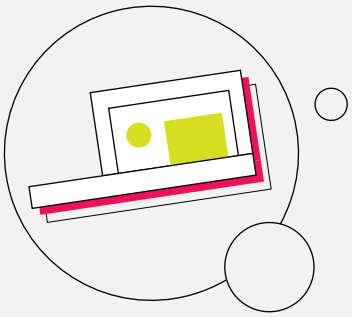
Par exemple, les « conseils santé » censés améliorer la qualité de vie des gens peuvent représenter un véritable danger s'ils ne sont pas fondés sur des informations médicales factuelles ou des preuves scientifiques. Étant donné la rapidité avec laquelle l'information circule sur Internet, ce type de conseils erronés peut provoquer de véritables dégâts à grande échelle et dans un laps de temps assez court. De la même façon, si une personne est induite en erreur par de la désinformation préjudiciable en ligne, liée par exemple à la théorie du complot, elle peut la partager avec sa propre communauté en ligne en pensant qu'il s'agit d'une information valide ou factuelle. En effet, il est arrivé à plusieurs reprises que des influenceurs aient partagé sans le savoir des théories du complot auprès de leur public constitué de millions d'utilisateurs.

**Le biais d'écriture –** Nous parlons d'écriture biaisée **lorsqu'un auteur fait preuve de favoritisme ou exprime un préjugé vis-à-vis d'une opinion spécifique au lieu d'être impartial et nuancé.** Ce biais est souvent utilisé pour diriger le lecteur vers une action ou un point de vue précis et fait parfois appel à ses émotions plutôt qu'à sa raison et à son esprit critique.
Pensez ainsi à la différence entre les articles d'actualité et les billets d'opinion dans les grands journaux nationaux : les premiers mettent en avant les événements et les données immédiates, tandis que les seconds analysent leur signification et répercussions éventuelles. Les deux relèvent de types de journalisme valides, mais ils remplissent des fonctions différentes, et devraient donc être abordés différemment par le lecteur.



Un contenu biaisé peut conduire ceux qui le consultent à mal comprendre un problème important ou à ignorer les points de vue adverses. Lorsque vous ne pouvez ni accepter ni comprendre d'autres points de vue, il devient plus difficile de résoudre collectivement des problèmes difficiles en tant que société. Séparer les faits de l'opinion peut nous aider à mieux appréhender les événements actuels, à développer nos idées à partir de plusieurs sources et à comprendre les points de vue différents du nôtre.

La désinformation et la mésinformation sont différentes du biais d'écriture et être capable de distinguer les trois est une compétence importante. Une écriture biaisée s'appuie sur un récit ou un sujet réel, mais exprime une opinion si tranchée qu'elle manque de nuances et ne parvient pas à refléter toute l'étendue et la complexité du sujet traité.



**Bulles de filtres –** Les bulles de filtres se produisent lorsque **les utilisateurs se voient suggérer un contenu basé sur leurs interactions précédentes en ligne.** Il s'agit de contenus qui reflètent l'historique de recherche et de visionnage d'un utilisateur, ainsi que ses données personnelles (par exemple, des informations indiquant son âge, son genre, son origine ethnique, sa position géographique, son niveau d'éducation, sa religion, sa sexualité ou ses opinions politiques, et par déduction le contenu qu'il apprécierait).

Cette expérience hyper personnalisée a un intérêt commercial : elle augmente la probabilité qu'une personne continue à naviguer et à s'engager sur une plateforme donnée, voire à acheter certains produits ou services. La personnalisation présente des avantages évidents, notamment le fait que les réseaux sociaux semblent conçus pour répondre à nos besoins, y compris nous présenter les contenus les plus en phase avec nos expériences quotidiennes et qui ont été consommés par des personnes partageant les mêmes idées.

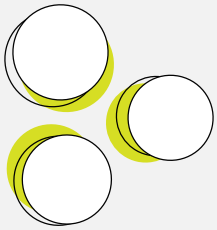
Cependant, les bulles de filtres peuvent également isoler les utilisateurs dans des groupes politiques, sociaux, culturels ou idéologiques, un phénomène étroitement lié aux chambres d'écho. Elles peuvent pousser les gens vers des positions plus radicales et réduire leur empathie pour les personnes qui pensent différemment. Une conséquence essentielle de ce phénomène est que les gens peuvent développer une compréhension unilatérale ou trop simplifiée des questions et des événements, d'une manière qui ne reflète pas la réalité.

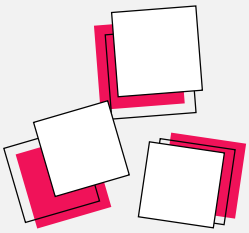
**Chambres d'écho –** Une chambre d'écho est **un espace social dans lequel les idées, les opinions et les convictions sont renforcées par leur répétition en vase clos.** Dans une chambre d'écho, les opinions discordantes ne s'expriment pas ou sont sous-représentées, réfutées ou éliminées.

La plupart des gens ont fait l'expérience de chambres d'écho car on les trouve partout, aussi bien dans les forums de discussion des sites d'actualités que dans les échanges sur les réseaux sociaux.

Les chambres d'écho peuvent assurer un sentiment de confort personnel, car il est généralement plus facile d'être d'accord avec les gens dans une discussion que d'être en désaccord avec eux. Elles peuvent également être néfastes dans la mesure où elles réduisent les possibilités d'interaction avec des personnes ayant des points de vue divergents ou provenant d'un milieu différent. Elles renforcent par conséquent l'écart social. Les chambres d'écho peuvent donc réduire la compréhension qu'a l'individu des opinions différentes de la sienne et limiter son empathie à l'égard des personnes qui les défendent.

**Conseil :** Lorsque vous discutez du pouvoir de la communauté, demandez à vos enfants de penser aux personnes dans leur vie qui parviennent efficacement à rapprocher les gens ou à réduire les écarts qui les divisent. Cela peut être quelqu'un qu'ils connaissent personnellement (p. ex. un membre de la famille, un ami, un éducateur) ou quelqu'un de la sphère publique (p. ex. un influenceur en ligne, une personnalité politique ou du monde du sport). Comment pourraient-ils aller au-delà de leurs chambres d'écho ?



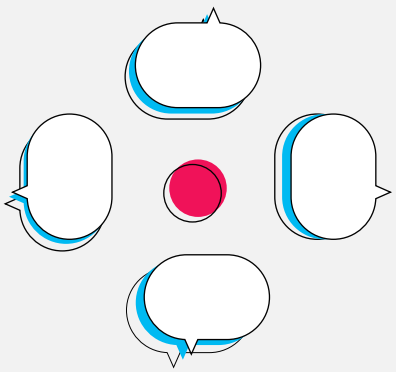


**La pensée « c'est eux contre nous » –** La mentalité du « c'est eux contre nous » **divise le monde en deux camps, l'un perçu négativement ou de façon stéréotypée (« eux ») et l'autre perçu positivement ou victimisé (« nous »).**

Cette division en deux groupes « nous » et « eux » existe à tous les niveaux de la société, dans le monde sportif (les rivalités entre supporters d'équipes adverses), en politique (au sein des partis ou des courants politiques), dans la culture (les hostilités entre différentes communautés de fans) et jusque dans votre quartier (p. ex. les affrontements entre bandes rivales en fonction du code postal ou de la rue dans laquelle quelqu'un a grandi). En soi, le fait de s'identifier à une « tribu » n'est pas toujours problématique et peut même jouer un rôle positif dans la vie des gens, en leur offrant un sentiment d'appartenance et d'intérêt mutuel. Toutefois, cela peut aussi entraîner de la haine et des clivages en tournant les gens les uns contre les autres en raison d'une simple différence perçue. Les forums en ligne sont un autre espace où cette dynamique « eux contre nous » peut apparaître, où des groupes se forment et gagnent des milliers de followers en un seul clic. À mesure que ces communautés se développent, une mentalité de groupe peut émerger dans laquelle des individus se sentent encouragés à blâmer, harceler ou intimider ceux qui appartiennent à des groupes différents.

Par exemple, la mentalité « eux contre nous » est au cœur des systèmes esclavagistes ou de caste, dans la mesure où elle suggère généralement qu'une profession, une histoire ou une origine ethnique spécifiques font qu'une personne est perçue comme « moins humaine ».

**La stigmatisation –** La stigmatisation est la pratique consistant à **isoler une personne ou un groupe au sein de la société pour les maltraiter et les accuser** pour des problèmes sociaux ou politiques.



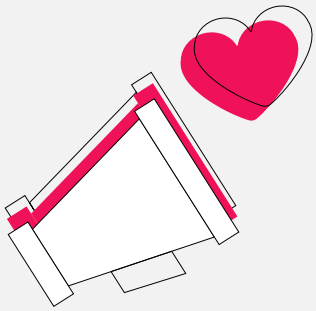
Vous pourriez évoquer un exemple historique de stigmatisation, comme celui de l'Allemagne nazie dans laquelle la propagande a commencé par accuser les Juifs d'être responsables des problèmes économiques de l'Allemagne, bien que la dette ait été essentiellement due à la Première Guerre mondiale et à ses diverses réparations. Cette situation a empiré avec le temps au point que les communautés juives ont été considérées comme la cause du déclin de la société, justifiant ainsi leur génocide.

Vous pourriez aussi mentionner que ce type de propagande s'appuie parfois sur la propagation de faits inexacts sur un groupe cible (ce qui renvoie à la désinformation), et parvient à ses fins en manipulant les émotions et les peurs de la population. L'un des exemples les plus courants serait celui de l'immigration, où les travailleurs étrangers sont accusés d'être responsables de la récession économique et de la perte des emplois, en dépit de toutes les preuves indiquant le contraire.

**Les stéréotypes –** Il y a stéréotypage dès lors où nous classons les gens en catégories ou faisons des présuppositions à leur sujet en fonction de certaines caractéristiques de base, telles que leur âge, leur genre, la couleur de leur peau, leurs capacités physiques, leur sexualité, leur religion ou même leur lieu de résidence. Un stéréotype présume que tous ceux qui partagent ces caractéristiques sont identiques, ou que des aspects superficiels d'une personne peuvent révéler des aspects plus profonds de sa personnalité, comme ses capacités, ses préférences, ses goûts personnels et ses habitudes.

Lorsque nous recourons à des stéréotypes, nous plaçons une personne dans un groupe sur la base d'hypothèses basées sur son apparence ou ses antécédents personnels. Si ce processus naturel peut nous aider à prendre des décisions rapides, il peut aussi devenir une façon trop figée et étroite de voir les autres. Catégoriser les gens est souvent néfaste, car cela nous amène à les préjuger sur la base de quelques exemples ou d'observations fortuites. Cela donne à penser que tous ceux qui partagent un trait ou un intérêt superficiel commun sont semblables, alors que ce n'est évidemment pas le cas. Cela limite à son tour notre capacité et notre volonté de comprendre les gens en tant qu'individus ou à nous identifier à leur expérience personnelle.

**Conseil :** Insistez sur le fait que l'individualité est une qualité et qu'il est possible d'appartenir à un groupe sans s'aliéner/diaboliser les autres groupes. Appartenir à une communauté ne devrait jamais vouloir dire que vous devez penser, croire ou agir de la même façon que les autres, car dans ce cas, ce groupe est une secte ! Internet peut nous paraître comme un espace où il n'y a que des gagnants ou des perdants, un lieu où seuls une communauté de fans ou un phénomène peuvent dominer les autres. Pourtant, dans la réalité, personne ne possède qu'une seule dimension et nos goûts/intérêts sont totalement personnels, uniques et parfois même « contradictoires » (p. ex. un bodybuilder qui fait du ballet). Les stéréotypes peuvent être tentants, car ils simplifient la compréhension du monde, mais ils nous éloignent encore plus des autres et nous empêchent d'explorer leurs points de vue de quelque façon que ce soit.



**Liberté d'expression –** La liberté d'expression est **le droit d'avoir des opinions, de recevoir et de partager des informations librement, sans crainte de représailles ou de censure, y compris de la part du gouvernement.** Cela inclut le droit de remettre en question, de contester ou de s'exprimer contre les croyances profondes d'autrui, y compris du gouvernement lui-même, un droit qui n'est pas accordé dans de nombreux pays du monde.

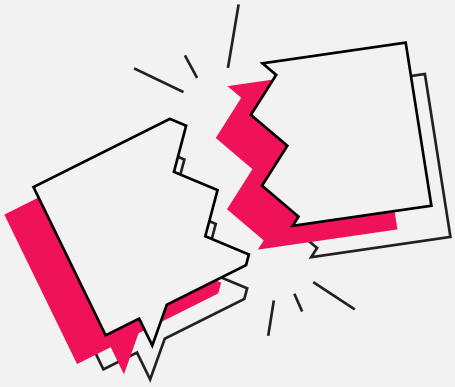
La liberté d'expression est vitale pour une société démocratique, car elle nous permet de discuter ouvertement de questions sociales, politiques et culturelles et de créer des communautés où chacun est inclus. La liberté d'expression est reconnue comme un droit de l'homme en vertu de l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, et en droit international en vertu du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

La liberté d'expression est également garantie par l'article 11 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 : « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ».

Selon la loi, le droit à la liberté d'expression comporte certains devoirs et responsabilités, en particulier celui de veiller à ce que les propos tenus par une personne ne puissent menacer, ou déshumaniser autrui ou encourager la violence à son égard. Les groupes haineux et extrémistes de différentes idéologies tentent d'élargir cette définition et d'étendre ce qui est permis. Souvent, ils répandent activement la haine et la division sous couvert de « liberté d'expression », puis prétendent que toute tentative de limiter les dégâts constitue une violation de leurs droits civils. Même si un acte de parole est techniquement légal, il peut quand même causer de graves préjudices.

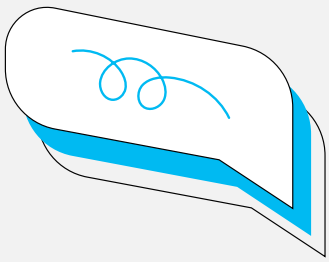
En outre, si chacun a le droit d'avoir des croyances et des idées personnelles, même controversées, nous n'avons pas automatiquement le droit de publier ces opinions en ligne à l'intention du grand public - en d'autres termes, « la liberté d'expression n'est pas synonyme de liberté d'accès ». Les plateformes de réseaux sociaux fixent leurs lignes directrices communautaires, ce qui leur permet de supprimer ou de limiter la diffusion de contenus qui enfreignent ces règles, même s'ils ne sont pas techniquement illégaux. Les politiques d'utilisation sont publiques pour toutes les grandes plateformes et sont régulièrement mises à jour pour indiquer ce qui est acceptable ou non. Un bon exemple est l'Allemagne, où il est illégal de nier que l'Holocauste a eu lieu : le pays est très conscient du danger de cette thèse complotiste et du traumatisme qu'elle pourrait causer à ceux dont les familles ont été victimes de la Seconde Guerre mondiale, ce qui empêche la diffusion publique de ces opinions.

**Discours de haine –** Le discours de haine **s'attaque à une personne ou à un groupe par rapport à son origine ethnique, sa religion, son identité de genre, son orientation sexuelle, son identité sexuelle ou encore ses capacités physiques et mentales.** On appelle parfois ces traits les « caractéristiques protégées », c'est-à-dire des éléments d'une personne qui ne peuvent être modifiés, qui sont au cœur de son identité ou qui « font d'une personne ce qu'elle est ». De ce fait, tout abus ou discrimination à l'égard d'une personne en raison d'un de ces facteurs est préjudiciable et injuste.



Les opinions politiques ou les passe-temps ne sont généralement pas pris en compte, car ils sont plus fluides, peuvent évoluer dans le temps et concernent des personnes d'origines très diverses. Si les gens peuvent être en désaccord avec les opinions politiques de quelqu'un d'autre ou diverger dans leurs intérêts, ces opinions reflètent généralement des convictions plutôt que des croyances fondamentales et ne sont donc pas soumises aux mêmes niveaux de préjugés ou de discrimination. Vous pouvez voter pour un parti politique aujourd'hui et un autre aux prochaines élections, ou cesser de soutenir une équipe de football et en encourager une autre, mais tout cela est fondamentalement différent de la couleur de votre peau, de vos traits physiques ou de vos valeurs religieuses.

De nombreux pays ont des lois qui interdisent certains types de discours de haine. Afin de réagir de manière informée, responsable et efficace, il est essentiel que les jeunes soient capables d'identifier correctement les discours de haine lorsqu'ils les rencontrent. En particulier, ils doivent faire une distinction claire entre l'incitation à la haine et la liberté d'expression. Les contenus haineux en ligne peuvent diviser les communautés et inciter des individus à la discrimination, à la haine et à la violence. Décourager la création de tels contenus, réduire leur auditoire et promouvoir des alternatives positives peut jouer un rôle important pour mettre fin aux cycles de la haine.



**Communication efficace -** La communication numérique sera dite efficace **si le message souhaité a été bien envoyé, reçu et compris par le public prévu.** Pour communiquer efficacement, l'auteur du message doit l'exprimer clairement, considérer les différents publics inclus, et adapter son langage et le ton qu'il emploie en conséquence. Il doit aussi adopter une attitude positive et constructive, et montrer qu'il est réceptif aux réponses qu'il reçoit.

La diffusion des technologies numériques a créé un vaste éventail de possibilités de communication et sans doute réduit le besoin d'échanger en face à face. Si cette évolution présente de nombreux points positifs, elle comporte aussi le risque que nous nous distancions des conséquences de ce que nous disons et que nous déshumanisions ceux avec qui nous communiquons. Une communication numérique efficace suppose d'importer dans le monde virtuel d'Internet les normes sociales, le respect et les codes de politesse en vigueur dans la vie réelle.

**Le consentement sur Internet –** Le monde numérique permet à tout le monde de partager des informations sur soi-même et autrui. Les jeunes du monde entier utilisent pleinement cette possibilité pour échanger des photos, des vidéos et autres contenus multimédia par le biais des réseaux sociaux. Mais ils le font souvent sans connaître leur droit au respect de la vie privée ou sans savoir ce qu'implique le consentement qu'ils donnent ou reçoivent pour partager des informations et des contenus.

Les jeunes doivent apprendre à échanger des informations de manière responsable, en conformité avec les règles fixées par les réseaux sociaux qu'ils utilisent. Ils doivent notamment s'assurer qu'ils ont le consentement de ceux dont ils partagent les contenus – en particulier les photos et les vidéos – comme si c'était les leurs. De même, ils doivent apprendre à contrôler l'utilisation par autrui d'informations et de contenus où ils sont impliqués. Cela suppose qu'ils donnent la permission ou non à ceux qui veulent utiliser leurs données, qu'ils la retirent dès qu'ils le souhaitent, et qu'ils signalent les contenus utilisés par autrui sans leur permission.

**Conseil :** Avec vos enfants, explorez les paramètres de sécurité de leurs profils sur toutes les plateformes de réseaux sociaux dont ils sont membres, et vérifiez avec eux qu'ils comprennent ce que les utilisateurs peuvent ou ne peuvent pas contrôler : c'est souvent bien plus que ce que l'on aurait pu croire ! Assurez-vous qu'ils ont bien vu toutes les options et qu'ils ne rendent pas leurs contenus publics à leur insu. Encouragez-les à bien réfléchir à ce qui peut être montré à tous sur Internet (p. ex. en recherchant leur nom sur Google ou sur une plateforme de réseaux sociaux) et à la façon dont leur « empreinte numérique » peut avoir un impact sur leur vie. Veulent-ils vraiment que tout le monde ait accès à cette photo ou à cette opinion ? Qu'en penseraient leurs grands-parents, leurs professeurs ou un futur employeur ?

# Informations et ressources complémentaires sur la citoyenneté numérique et l' éducation aux médias

| Organisation | Description des ressources | Public cible | Liens vers les ressources |
|---|---|---|---|
| **CLEMI** | Mini-série « La famille tout-écran » mettant en scène une famille confrontée à des situations liées au numérique (harcèlement, jeux vidéo, désinformation…) | Famille | https://www.clemi.fr/fr/guide-famille/serie-la-famille-tout-ecran-saison-1.html<br><br>Guide d'accompagnement |
| **UNAF** | Mini-guide de bonnes pratiques et conseils pour accompagner votre enfant dans son utilisation de contenus sur Internet / Ressources thématiques pour vous aider et vous soutenir à trouver le bon dosage d'utilisation des écrans ainsi que des bonnes pratiques. | Parents | https://www.unaf.fr/spip.php?article24075<br><br>Ressources : https://www.mon-enfant-et-les-ecrans.fr/category/conseils/ |
| **Aude WTFake** | Chaîne YouTube qui debunk et explique de fausses informations, des théories complotistes… | Famille | https://www.youtube.com/c/AudeWTFake/videos |
| **Guides e-Enfance** | Différents guides produits par l'association e-Enfance à destination des parents et des enfants sur de nombreuses thématiques (reconnaître les fausses informations, contrôle parental, cyberharcèlement, réseaux sociaux…) | Famille | https://www.e-enfance.org/<br><br>(rubriques Parents, 7-12 ans et 13 ans et +) |
| **Militants des savoirs** | Le « Quartier des légendes » est un projet de Web TV qui traite de sujets tels que les rumeurs, les théories du complot, les discriminations sexistes et homophobes, le harcèlement en ligne, l'embrigadement… sous forme de jeu | Enfants | https://militantsdessavoirs.org/home/nos-projets/projet-01<br><br>Lien vers le jeu: https://playcurious.games/games/quartier-des-legendes/ |
| **Savoir* Devenir** | Mini-guide pour les parents sur l'utilisation numérique de leurs enfants. | Parents | http://savoirdevenir.net/wp-content/uploads/2016/07/E-Parentalit%C3%A9-4-pages_BAT-mars_2019.pdf<br><br>À disposition des vidéos expliquant les discours de haine ou l'Intelligence Artificielle |

| Organisation | Description des ressources | Public cible | Liens vers les ressources |
|---|---|---|---|
| **Génération Numérique** | Livret « Le numérique sans embrouille, guide sur les enjeux et les risques d'Internet » | Enfants | https://www.educnum.fr/sites/default/files/atoms/files/livret_linternet_sans_embrouille.pdf |
| **Lumni** | Séries de vidéos #DansLaToile traitant de thématiques variées (licences libres, # et @, vérifier les informations, les émoticônes, les données personnelles, l'e-sport…)<br><br>Série de vidéos « Les clés des médias » pour mieux comprendre le fonctionnement des médias | Enfants | #DansLaToile<br><br>Clé des médias |
| **TV5 Monde** | Ressources pédagogiques (vidéos et fiches) sur la protection des données et informations personnelles en ligne | Adolescents | https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/rester-maitre-de-ses-donnees-personnelles |
| **Savoir* Devenir** | Serious Game sur les données personnelles | Famille | http://agent001.fr/ |
| **Educnum** | Ressources pédagogiques | Famille | https://www.educnum.fr/fr/ressources-pedagogiques-vie-privee |
| **Point de Contact** | Site permettant de signaler un contenu illicite | Famille | https://www.pointde-contact.net/ |
| **Vinz et Lou** | Dessins animés pour aborder des enjeux de société et notamment les usages d'Internet | Enfants (7-12 ans) | https://www.vinzetlou.net/fr |

YOUNG DIGITAL LEADERS

ISD | Innover contre l'extrémisme et la polarisation

isdglobal.org

@ISDglobal

PO Box 75769 | London | SW1P 9ER | UK

L'Institute for Strategic Dialogue (ISD) est une société à responsabilité limitée par garantie, dont le siège social se trouve à PO Box 75769, Londres, SW1P 9ER. ISD est enregistré en Angleterre sous le numéro de la société 06581421 et le numéro d'organisation caritative 1141069. Tous Droits réservés.